

Les 3 horloges de Bab-el-Oued

Celles qui ont marqué le temps de l'heureux temps de là-bas...

AVRIL 2011

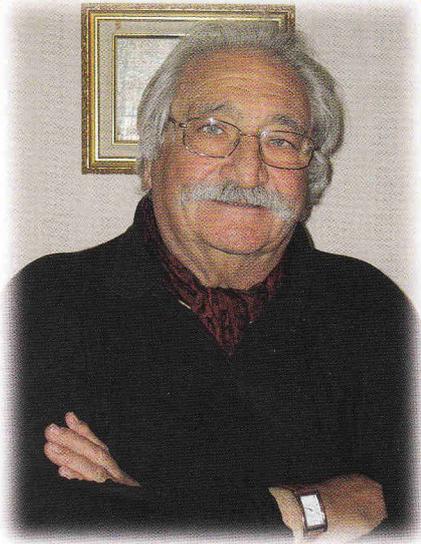


Illustration : Charles Brouty

A.B.E.O.

Association des Anciens
et Amis de Bab-El-Oued
Cité des Rapatriés
496, rue Paradis
13008 Marseille

EDITO



A un an du cinquantième anniversaire de notre expatriation, rêvons que les médias ne présentent plus la présence française en Algérie comme négative. Trop souvent perçue comme une entreprise de pillage et d'exploitation.

Nous pouvons évoquer avec fierté que le rayonnement de la France a eu des répercussions positives sur les populations autochtones.

Soyons fiers du développement des infrastructures routières, ferroviaires, portuaires et aéroportuaires créées. Tout comme l'introduction de nouvelles cultures : l'instruction généralisée sur tout le territoire, les universités dont les professeurs étaient les héritiers de la philosophie des lumières...

Pour l'anniversaire « **UN DEMI-SIÈCLE DÉJÀ** » de notre exode, souvenez-vous que c'est au nom des valeurs portées par la France que la colonisation fut manifestement constructive.

J.P. GARGIULO



« Horresco referens »

"A raconter cela, j'en ai la chair de poule"

(Virgile)



SPECIAL
NAISSANCE DE L'ASSOCIATION
DES AMIS DE BAB-EL-OUED (A.B.E.O.)
 voir page 16-17

CONSEIL d'ADMINISTRATION

Présidents Fondateurs :

P.C. FASANO

J.P. GARGIULO

Présidents d'Honneur :

Ch. FASANO

J. LIGUORI

Président :

R. SANCHEZ

Vice Président :

V. LIGUORI

Vice Président :

A. BRICOTIN

Trésorier :

R. LOFFREDO

Trésorier Adjoint :

A. LAMBERTI

Secrétaire :

Ch. SANCHEZ

Secrétaire Adjointe :

A. LAMBERTI

Administrateurs :

Mesdames

C. ALMODOVAR, Ph. GARGIULO, A. JOINNET, M. MONTAGUT, J. SAVAL, M. BRICOTIN, F. AMBROSINO, M. L'HERMINE B. GARCIA, H. PALOMBA, D. LOFFREDO, Ch. ARBONA

Messieurs

R. ALEO, R. ALMODOVAR, F. BASQUES, JC CALIFANO, P. GARGIULO, J. GUILABERT, P. LIGUORI, V. PAPPALARDO, A. PEREZ, C. PEREZ, C. SANNINO, R. PALOMBA, A. ARBONA.

QUI FAIT QUOI A L'A.B.E.O.



Fêtes

Pierre et Viviane LIGUORI

Jean-Claude CALIFANO

Michèle LHERMINE

Françoise AMBROSINO

Ferdinand BASQUES

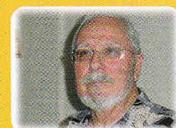


Voyages

Bernadette GARCIA

Antoinette JOINNET

Françoise AMBROSINO



Techniques Sonorisation, recherche de matériels électroniques

Ferdinand BASQUES

Fichier manuel + adhésions + expédition

Marie-Jeanne

LAMBERTI

Antoinette

JOINNET



Fichier Ordinateur

Christiane

SANCHEZ

Marie-Jeanne

LAMBERTI



Journal

Jean-Pierre

GARGIULO

Michèle

LHERMINE



Devis Recherche tous types de devis

Antoine

BRICOTIN



Tombola Achats des lots et tirage

Michèle

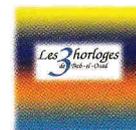
BRICOTIN



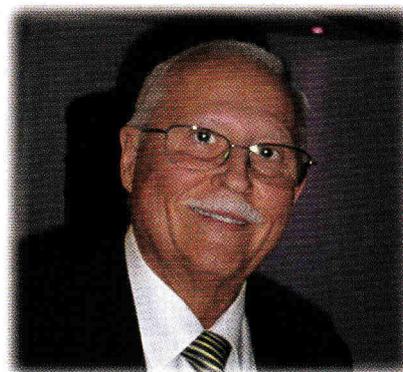
Toutes ces commissions sont sous l'autorité du Président et par délégation des Vices-Présidents.

Sommaire

- 2..... Edito, Conseil d'Administration, Qui fait quoi...
- 3..... Rapport Financier et Bilan 2009/2010, Le Mot du Président
- 4..... Rétro Activités
- 10..... Clin d'œil
- 13..... Art & Culture
- 15..... Grandes Dates
- 17..... Poésie
- 20..... Souvenirs d'Ecoles
- 21..... Nouritures de l'Esprit et du Corps
- 22..... Bals & Orchestres
- 23..... Etat Civil, Nos joies/Nos peines/Décès
- 24..... Rendez-vous Grand Rassemblement 2011/Mots croisés/Adhésion



Le mot du Président



Voilà déjà un an que je préside aux destinées de votre Association et j'en suis fier. Je peux dire que cet exercice 2009/2010, s'est déroulé dans de très bonnes conditions ; nous avons réussi à maintenir nos objectifs en conservant le même nombre d'adhérents. J'espère que cette année vous nous rejoindrez plus nombreux ainsi que vos amis, qui bien souvent, ne savent pas encore que l'A.B.E.O. existe et qu'elle doit continuer à vivre tant que Dieu nous en donnera la force.

Vous avez participé nombreux aux différentes manifestations que nous avons organisées, tout au long de cette année, dans l'amitié et la convivialité, comme nous savions le faire, là-bas dans notre beau quartier de Bab-el-Oued, je vous en remercie.

Comme je m'y étais engagé lors de ma nomination, j'ai procédé à une refonte des statuts et modifié la durée du mandat du Président à 3 ans renouvelables une seule fois (j'ai cédé à la pression du Conseil d'Administration. En ce qui me concerne, je souhaitais 2 ans renouvelables une seule fois) le bureau est désormais élu pour trois ans renouvelables.

J'ai participé, pendant cet exercice, à toutes les manifestations, réunions, messes, dépôts de gerbes et autres, afin que votre Association soit représentée.

Je voudrais remercier l'ensemble des commissions pour le travail effectué tout au long de l'année écoulée, sans oublier tous les amis qui nous ont apporté leurs concours lors du Grand Rassemblement qui comme chaque année a connu un très grand succès.

René Sanchez

RAPPORT FINANCIER - GESTION 2009/2010 (exercice du 01/11/09 au 31/10/10)

Avoir disponible au 31 octobre 2010

Banque	14.087.10 €
Caisse	175.72 €

Etat des subventions

Conseil Régional Grand Rassemblement 2009 versée le 12/11/09	1.500.00 €
Mairie de Marseille exercice 2008/2009 versée le 10/12/09	3.000.00 €
Réserve Parlementaire versée le 17/02/10	3.000.00 €
Mairie de Marseille versée le 15/10/10	2.500.00 €
Total des subventions encaissées au court de cet exercice	10.000.00 €

Il faut noter que pour l'exercice 2009/2010 le montant s'élève seulement à 5.500.00 €

L'encaissement des cotisations est légèrement en baisse

2008/2009	9.217.00 €
2009/2010	9.059.00 €

Le nombre des cotisants est légèrement en baisse

2008/2009	421
2009/2010	407

Nous avons sur notre fichier, que nous avons épuré 555 adhérents avec les conjoints nous pouvons compter sur près de 800 personnes sur le plan national.

Résultat des manifestations

2008/2009	-8.11 €
2009/2010	1.588.95 €

Frais divers de gestion

2008/2009	16.716.17 €
2009/2010	17.014.34 €

Résultats

2008/2009 négatif	-1.770.17 €
2009/2010 positif	3.421.09 €

Marseille le 31 octobre 2010

Le Trésorier Adjoint
Alphonse LAMBERTI

Le Président
René SANCHEZ

A.B.E.O BILAN GESTION - EXERCICE : 1 novembre 2009 au 31 octobre 2010

Recettes des manifestations	48854,65 €	Dépenses des manifestations	47265,70 €
Ventes tee shirts	1260,00 €	Achats tee shirts	1638,52 €
Ventes Assemblée Générale 14 /11/10 (exercice 2010/2011)	66,00 €	Total charges	17014,34 €
Ventes Réveillon 2010 (exercice 2010/2011)	100,00 €	Loyer	1445,72 €
Subventions		Assurances	457,00 €
Conseil Régional Grand Rassemblement exercice 2008/2009	1500,00 €	Assurances maintenance informatique	447,36 €
Mairie de Marseille reliquat exercice 2008/2009	3000,00 €	Secrétariat	1662,15 €
Réserve Parlementaire exercice 2009/2010	3000,00 €	Dépôt de gerbes	352,00 €
Mairie de Marseille exercice 2009/2010 versée le 15/10/10	2500,00 €	Entretien réparations	31,30 €
Cotisations 2009/2010	9009,00 €	Frais postaux	3250,42 €
Cotisations 2010/2011	50,00 €	Journal	5740,80 €
Résultat positif	3421,09 €	Honoraires	1467,49 €
TOTAL ACTIF	69339,65 €	Missions Réceptions	739,79 €
		Achat stockés	460,19 €
		Don Sacré Cœur MARSEILLE	100,00 €
		Communication	531,90 €
		Charges exceptionnelles	328,22 €
		TOTAL PASSIF	69339,65 €

Marseille le 31 octobre 2010

Le Trésorier Adjoint
Alphonse LAMBERTI

Le Président
René SANCHEZ

Rétro activités

Encore une belle année 2010 pour notre Association. Nous ne pouvons que nous en réjouir. Beaucoup sont venus nous rejoindre et d'après leurs dires, ne le regrettent pas. Tout au long de l'année le bureau s'est réuni tous les lundis au Siège Social à la Cité des Rapatriés, rue Paradis à Marseille. Tous les lundis nous travaillons (dans la bonne humeur) à l'élaboration de nos manifestations et à la gestion de votre Association. Nous recevons les premiers et les troisièmes lundis de chaque mois ceux qui veulent bien nous rendre visite l'après-midi pour prendre une collation amicale.

Nos manifestations se sont déroulées une fois par mois et l'énergie est toujours aussi présente. La grande famille qu'est l'A.B.E.O. est heureuse de se retrouver dans une réelle complicité et convivialité.

Le Grand rassemblement 2010 nous a tous remplis de bonheur et nous sommes repartis le soir du 23 mai le cœur léger, bien que mélancoliques de nous séparer. L'équipe de l'A.B.E.O. prépare actuellement ce prochain rendez-vous. Nous y travaillons avec toutes les forces qui nous restent, tout à la joie de vous retrouver le 12 juin 2011 sur le magnifique site du Domaine du Grand Saint Jean à Aix en Provence.

Nous avons besoin de vous tous, sans vous l'A.B.E.O. n'est rien. Merci de continuer à nous soutenir dans notre action.

Christiane SANCHEZ



15/11/09 ASSEMBLEE GENERALE

Après la réunion de l'Assemblée Générale, un apéritif traditionnel avec boudin et soubressade, comme là bas, est offert par l'A.B.E.O., ajoutés à l'apéritif des Salons de l'Idylle, c'est dire que nous avons déjà bien mangé.

A l'arrivée, les participants à cette Assemblée Générale, étaient reçus par les «Trois Horloges» qui, lampadaires allumés, pendules à l'heure, (ou presque), trônaient à l'entrée du restaurant. L'ambiance, dès les premiers moments, était gaie.

Nous avons choisi de manger la choucroute, pas une grande spécialité de notre région... il faut bien le dire, ce ne fût pas une réussite ! Mais les Bab-el-Ouediens sont là, pour la plupart, pour se retrouver et danser.

Ce jour-là, un spectacle a été proposé ; un transformiste qui nous a bien fait rire et a animé la fin de ce repas.

L'après-midi a été consacré à la danse et l'ambiance n'a pas manqué, Franck, comme d'habitude nous a accompagnés dans nos délires.

A 19h00 la journée se termine.



31/12/09 REVEILLON

Nous arrivons joyeux pour passer cette nuit de la St Sylvestre entre amis de l'A.B.E.O. Pourtant ce réveillon nous laissera un goût amer et ne restera pas gravé dans notre mémoire. Nous étions habitués à des nuits de la St Sylvestre magnifiques et avons été très déçus de celui-ci.

La salle est magnifiquement décorée, mais le nombre de personnes nous a épouvantés dès l'arrivée, pas assez de place pour danser et les 115 personnes de notre Associations avaient pourtant décidé de s'amuser et de danser jusqu'au bout de la nuit.

Le repas était délicieux.

Nous avons tout de même passé une partie de la nuit ensemble en toute amitié et n'avons pas manqué de nous souhaiter une bonne et heureuse année.

17/01/10 COURONNE DES ROIS

Il fait froid en ce mois de Janvier 2010, la neige est arrivée dans notre région mais en ce jour de rencontre aux Jardins de l'Idylle, pas de pluie et pas de neige.

Ce sont 157 personnes qui sont venues pour déguster la couronne des rois. Ceux qui ne se sont pas encore rencontrés se congratulent et se souhaitent une très bonne année.

Après un apéritif convivial et bruyant comme nous savons le faire, il est l'heure de passer à table. Le « nouveau Président » fait une petite allocution pour souhaiter, bien sûr, une très bonne année à nous tous et nous dire combien il va s'investir dans son poste pour que l'A.B.E.O. continue à bien vivre. Il rend hommage à l'ancien Président qui est très applaudi.

Le repas est délicieux, entrecoupé, comme toujours, de danses et de chants que Franck ne manque pas d'animer avec brio.

Avant la fin du repas, un spectacle nous est proposé, spectacle de chansons d'hier et d'aujourd'hui, c'est une vingtaine d'artistes, en costumes très colorés, qui nous ont ravis, nous ont fait chanter et rire. Bravo à eux.





COURONNE DES ROIS

Puis chacun reprend sa place et le repas se termine, sans oublier le traditionnel « trou provençal » servi dans cette salle. La danse reprend ses droits et arrive le moment de déguster la couronne des rois qui nous est présentée sur un beau chariot étincelant. Ces couronnes ont été confectionnées par M. Mullor, aidé de quelques membres du bureau qui se sont retrouvés tôt le matin dans le restaurant de M. Esposito, qui a bien voulu mettre ses fours et sa cuisine à notre disposition, mille mercis à eux. Nous sommes fiers et heureux de savoir que beaucoup s'investissent dans notre Association. Nous dégustons donc ces couronnes des rois, délicieuses, faites comme nous les aimons en Algérie. Il nous est difficile de nous quitter et c'est après 19h00 que les derniers danseurs décident de partir.

13/03/10 LOTO

Le mois de Mars est pour nous signe de tristesse et comme vous le savez nous n'avons pas le cœur à danser, aussi, pour nous retrouver nous organisons notre loto. Cette année 2010 nous avons décidé de nous réunir à Marseille, boulevard Michelet, à partir de 14h30. Devant les jolis lots proposés chacun espère en emporter un, mais... ce n'est pas toujours le cas et comme toujours il y aura les heureux et les déçus. Les petits enfants sont là avec nous tout à la joie de participer.



21/02/10 CARNAVAL



Ce jour, dit "le Carnaval", est toujours attendu par nos amis Bab-el-Ouédiens. Ce sont 121 personnes et 4 enfants qui arrivent dans cette magnifique salle des Jardins de l'Idylle.

Après un généreux apéritif, comme toujours, l'ambiance est mise et nous dégustons un très bon repas. Franck a animé cette journée et lorsque les « déguisés » se sont présentés il a su accompagner chaque déguisement d'une musique appropriée. Sapin de Noël et son père Noël, bébés, sumos, scaphandrière, Africaine, le Toréador et sa compagne etc...

Les enfants étaient tous magnifiques, heureux de participer.

Les prix sont remis et les enfants tous gagnants ont reçu des friandises. L'après-midi s'est déroulé dans la bonne humeur, en dansant sous les rythmes et les chants de Franck, tout en dégustant un crémant servi bien frais.

A 19h00 c'est l'heure du départ.



Rétro activités



11/04/10 PAQUES, LA MOUNA

Comme le veut la coutume, nous nous sommes réunis cette année encore pour partager la « MOUNA » comme nous le faisons en Algérie. Nous étions 170 à avoir répondu présents bien décidés à manger cette Mouna ensemble et dans la bonne humeur. Ce qui fût le cas.

Après un apéro un peu décevant servi par les salons de Maëva où nous nous étions donné rendez-vous, nous avons dégusté l'agneau de Pâques, plat traditionnel, puis dans l'après-midi la Mouna est arrivée avec des chocolats et le cidre. L'ambiance était ce jour à la danse, rien qu'à la danse. Franck et Dominique n'ont pas faibli et ont su animer avec brio cette journée.

Mme Moll, en tant qu'adhérente de notre Association, entourée de ses amis, présidait autour d'une grande table cette merveilleuse journée.

Mme Zouaghi conseillère municipale à la Mairie de Marseille, attachée aux rapatriés, entre autres, nous a rendu visite et a tenu à nous dire quelques mots.

Nous nous quittons les jambes lourdes et remplis de joie en se disant que notre prochaine rencontre se déroulera au Domaine du Grand St Jean pour notre Grand Rassemblement.

Christiane SANCHEZ



23/05/10 GRAND RASSEMBLEMENT



C'est une belle journée de printemps, jour de pentecôte. Le beau temps s'est invité et nous en sommes ravis.

Dès 7h30, les premières voitures arrivent sur ce magnifique site du Grand St Jean à Aix en Provence, qui a été décoré avec goût et bonheur par les membres du C.A. et certains bénévoles de notre Associations, il ne manque ni banderoles, ni drapeaux bleu blanc rouge, ainsi que les noms des rues de Bab-el-Oued etc.

Tout a été prévu pour satisfaire tous les Bab el Ouédiens présents, d'ailleurs les sourires sont sur toutes les lèvres dès l'arrivée malgré le chargement au bout de chaque bras (glacière, table, chaises, parasols, paniers etc...) mais tous sont sûrs

de passer une belle journée entourés de leurs amis avec au cœur l'espoir de retrouver celui ou celle que l'on n'a pas revu depuis bientôt 50 ans. Les photos sont dans les poches elles ne manqueront pas d'en sortir à la moindre occasion, les souvenirs planent sur le site.

L'odeur des beignets se mélange à celle des cafés attirant les gourmands aux stands où ils se pressent, entraînant l'ami retrouvé, la famille. Les stands sont placés tout autour de la place des 3 Horloges, où trône le magnifique lampadaire si cher à nos cœurs. Les plaques des rues sont posées sur les arbres centenaires.

Tous essaient de s'installer sous « sa rue », malheureusement pas toujours possible.

Petit à petit le site se remplit. Nous avons enregistré entre 700 et 800 voitures. Le parking, très bien organisé, (chaque voiture pouvant partir à n'importe quelle heure de la journée) et croyez-nous c'est un très « gros morceau » dans le cadre de l'organisation de cette journée, bravo à ceux qui sont chargés de délimiter les places.

Les beignets bien chauds partent très vite, au stand « chez Blanchette », décidément d'année en année ils plaisent de plus en plus. Il est 11h00, le bar est rempli, les merguez crépissent sur le barbecue, parfument l'environnement, les stands des gâteaux orientaux et de la charcuterie sont envahis, chacun repartant avec son petit paquet. Le stand « caisse » est le lieu où l'on se retrouve, où l'on



pose des questions, avez-vous vu untel, untel ? La convivialité est de mise. Vers 12h00 Franck et Dominique installent sur le podium leur matériel et nous inondent de musique. Un brouhaha indescriptible monte jusqu'au sommet des arbres et couvre tout le terrain où les groupes se sont formés, les tables, les chaises et les parasols apportent des couleurs vives sur le vert de ce site magnifique. Certains ont fabriqué des banderoles au nom de leur quartier, de leur école, de leur lycée...

Enfin, les glaciers bien pleines s'ouvrent, les paniers sont vidés et les tables se remplissent, la bonne humeur est à son comble, la journée s'annonce superbe, il fait chaud mais soudain quelques gouttes de pluie tombent, rien d'important mais comme chaque année, la légende est dans toutes les pensées ce sont les larmes... etc. Tous les ans le phénomène se reproduit. La Croix Rouge installée sur la place des 3 Horloges, sécurise tout le monde, des petits bobos sans gravité sont soignés.

Tout l'après-midi, c'est un va et vient continu de tables en tables, de stands en stands, de photos en photos devant les 3 Horloges, sans oublier la piste de danse qui ne désemplit pas, Franck et Dominique sont pris dans le délire général et il est 20h00 quand la musique cesse. Oui, cette journée tant attendue est terminée. Il fait nuit noire quand nous finissons de remettre le site en état, prêts à nous retrouver l'an prochain.

Christiane SANCHEZ

Vos retours par E MAIL sur le GRAND RASSEMBLEMENT

Josette Perlette

Je veux remercier tous les bénévoles de l'A.B.E.O. qui nous ont concocté une journée formidable sans oublier les chanteurs Franck et Dominique qui ont mis le feu.

Merci Christian et Ginette pour ce site qui grâce aux messages et photos d'école m'ont permis de retrouver mes amies du passage Martinetti, j'ai nommé Michèle Serror qui était venue d'Amérique, Claude Amélie Sebbak la cousine de Davido de Suisse et Denise Guillo nous en cherchons d'autres encore elles m'ont rappelé la vie là bas que d'émotions.

Merci à Monica qui nous avait concocté ses bons petits plats.

Je vous fais de gros bisous à tous, gens de chez nous.

Chantal T.

Merci à l'A.B.E.O. et aux participants qui ont contribué à recréer l'ambiance et la convivialité de là bas. Merci Christian. Merci les amis.

Quelle belle journée ensoleillée, une organisation parfaite, les stands de victuailles, les chanteurs et tout le reste. Un seul souhait : nous retrouver encore tous et même plus nombreux en 2011. Amicalement PN.

Linda Lechado

23 mai 2010 journée magnifique temps splendide, ambiance extraordinaire, retrouvailles superbes, félicitations à l'A.B.E.O. et merci pour tout.

Annie Cherubuno

Je suis oranaise et grâce à mes amies Josette, Monica et Ginette, j'ai passé une excellente journée parmi vous. J'ai retrouvé l'ambiance de chez nous quand nous allions avec notre cabasette pique-niquer à Santa Cruz (ça c'était à Oran) ou dans d'autres forêts aux alentours.

Félicitations aux organisateurs et bravo à tous. Amitiés Annie.

Georges Taltavull

Après un mois d'avril à la météo plutôt clémente, les pluies, le vent et même le froid des premières semaines du mois de Marie ont dû hanter les jours de tous les membres de l'équipe dirigeante de l'A.B.E.O. qui, comme les années précédentes s'est donnée sans compter, afin que le Grand Rassemblement annuel programmé pour le jour de Pentecôte soit une réussite. Le ciel les a récompensés puisque le soleil a été présent presque toute la journée à l'exception d'un tout petit intermède de



quelques secondes au cours duquel de toutes petites gouttes de pluie sont tombées sur nos bras nus, mais qu'un grand nombre d'entre nous assimilent à des larmes, afin que nos pensées aillent aussi vers ceux qui sont restés « là-bas ». Nous imaginons sans peine combien la préparation et la réalisation de cette merveilleuse journée à nécessité d'efforts et de sacrifice à toute l'équipe de René Sanchez, mais nous sommes également persuadés qu'en fin de soirée, lorsque le parc du château et le parking se sont vidés, qu'un grand sourire de satisfaction a effacé, comme par miracle, la fatigue et les traits tirés de tous les membres de l'Association. Il va sans dire, mais encore mieux en le disant, que cette « Pentecôte » est à marquer d'une pierre blanche, en raison de sa « totale réussite », tant en ce qui concerne l'organisation, que le nombre de participants. Le Grand Rassemblement 2010 a vécu. Vive celui de 2011.

Amélie Perez Gilleron

J'ai passé une merveilleuse journée après avoir retrouvé Camille Tomas, André Vidal, une camarade de classe, etc... Monsieur Bartoli, m'a donné le numéro de téléphone de Vincente Que-reda. Amicalement à tous mes anciens voisins et mes anciennes camarades de classe.

A l'année prochaine, si Dieu le veut.

Rosette de la Consolation

Bonjour à vous tous. Ce dimanche 23 mai 2010 nous avons passé une journée formidable à Rognes, le temps était avec nous, et j'ai eu la joie et le bonheur de revoir mes amies et Christian que je ne reconnaissais pas et comme promis je lui ai fait la bise pour son anniversaire, voilà que de bons souvenirs à mettre dans nos albums.

Bises à vous tous.

Rosette de la Consolation

Excusez-moi, je reviens pour dire aussi, que je félicite, les organisateurs et tous les membres du bureau, pour tout le travail qu'ils ont fourni pour que cette journée se déroule dans de très bonnes conditions. Je voudrai féliciter les personnes qui se sont occupées des sanitaires et qui ont permis de trouver les toilettes toujours très propres.

Félicitations et à l'an prochain, si Dieu le veut.

Bises.

R. Vidal

Salut à tous, c'est vrai, félicitations aux organisateurs pour cette journée.

C'était pour moi la première fois, j'ai retrouvé cela surréaliste 50 ans après.

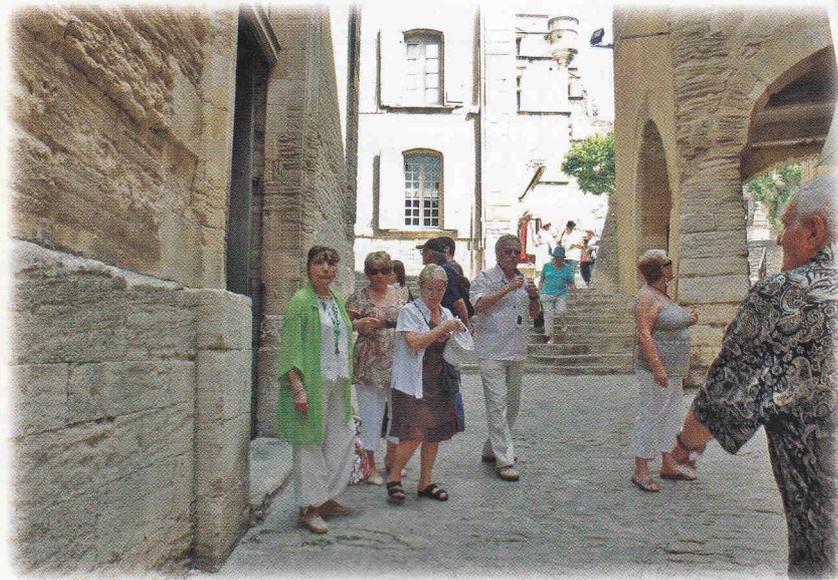
Un seul bémol : comment se reconnaître ?

Mon cousin, qui était présent, m'a dit « On devrait se mettre une photo d'avant 62, autour du cou ».

Mais vraiment, vous avez tous vieilli c'est incroyable. Lol

06/06/10 GORDES

Pour la première fois, l'A.B.E.O. a organisé une journée de sortie en car, à Gordes.



15/08/10 CARNOUX

Comme tous les ans l'A.B.E.O. a assisté à la cérémonie du pèlerinage à Notre Dame d'Afrique avec dépôt de gerbes

09/10/10 RENTREE

C'est dans une nouvelle salle « Le Valentin », que nous nous retrouvons 103 personnes après avoir passé un été éparpillés loin les uns des autres et c'est avec joie que nous racontons nos « vacances » de retraités.

Cette salle nous accueille pour la première fois, nous sommes peu nombreux. L'accueil de la direction est parfait, l'apéritif servi est plus que correct. Nous avons apprécié le repas très fin. Bien entendu, Franck et Dominique nous ont ravis. Pendant le repas nous avons beaucoup ri avec le spectacle offert par la direction du Valentin : un "transformiste" de qualité qui a tout donné pour nous distraire.

L'après-midi s'est déroulé dans la joie, la bonne humeur et la danse. Pierre-Claude Fasano nous a entraînés dans le « chocolatero » que nous exécutons chaque fois dans les rires et les plaisanteries des uns et des autres. Le personnel du restaurant s'est joint à nous et a trouvé que nous avions encore de l'énergie.... Il est 19h00 quand nous quittons le restaurant la tête remplie de souvenirs.



L'après-midi une foule immense a suivi la procession jusqu'à la statue de Notre Dame d'Afrique, dans un recueillement rempli d'émotions. L'après-midi le stand de l'A.B.E.O. a été continuellement rempli, la bonne humeur était au rendez-vous, comme toujours.



QUAND REVIENT LA MEMOIRE : LE MARCHÉ

Il était une fois... N'est-ce pas par ces mots que commence une belle histoire ?

Celle que je raconte commence au mois de mai, quasiment le cœur de l'été pour ceux qui vivent à Alger. Elle narre la vie du marché de Bab-el-Oued, avec ses étals regorgeant de fruits et de légumes, avec son caractère spécifique et son mélange de « oualiones », « yaouleds », « hidalgos », « juifs », chantant la joie de vivre.

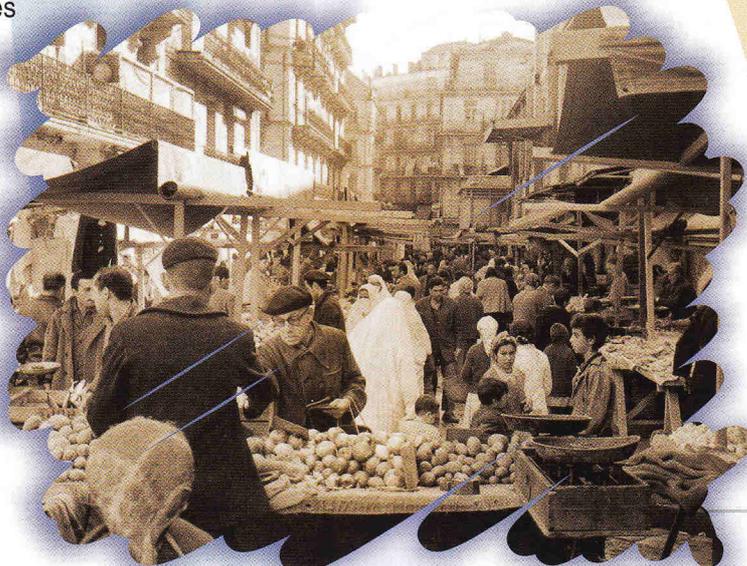
On se bouscule, on s'interpelle, on regarde et apprécie les pyramides de melons et de pastèques, les corbeilles d'osier emplies de figues, de poires, de cerises, d'abricots. Devant les étals, à même le sol, les paniers de légumes secs, les sacs de pommes de terre, cachant presque les vendeurs. A pleine voix, les marchands vantent leurs produits. Bien entendu, ils assurent qu'ils sont les plus frais, les meilleurs de ceux offerts alentour. Des plaisanteries avec les acheteurs, lesquels répondent sur le même ton. Partout ce n'est que cris et gesticulations.

Au centre du marché, un hall de construction cubique abrite les

bureaux de gestion et des mandataires, ainsi que quelques échoppes dont une charcuterie qui me fait saliver avec ses chapelets de soubressades, de boudins et de « boutifars » espagnols, ainsi que mille et une odeurs dispensées par tout le marché.

Cette histoire, c'est un rêve que je fais souvent le soir, dans mon lit, en attendant que le sommeil arrive. Il me rappelle constamment, dans la drôle de vie que nous vivons, qu'autrefois, il y eut autre chose, laquelle fut une véritable belle histoire.

Jean-Pierre GARGIULO



L'IMPOSSIBLE HOMMAGE : RUE CARDINAL VERDIER

Cette rue peu ordinaire prenait naissance dans le brouhaha du marché où, chaque matin, la vie bouillonnait dans une marmite chauffée par le soleil. Les cris des marchands qui vantaient leurs produits, les rencontres interminables des ménagères qui reprenaient les conversations de la veille, l'odeur du pain chaud et des croissants au sortir des fournils, les petits cireurs pleins d'espiègleries et les couleurs lumineuses répandues jusqu'au ciel : tout semblait créé pour exalter l'amitié, le bonheur et la joie.

Après ce bain de jouvence, elle remontait légèrement à partir de la rue des Moulins et en passant, sur la droite, chaque soir, elle tendait une oreille attentive aux sons mélodieux des mandolines, grattées avec virtuosité par les « Routiniers » en répétition. Elle coupait la rue Jean Jaurès où, à l'angle, parvenaient les cris joyeux des enfants en récréation dans la cour de l'école Place Lelièvre.

Entre la rue de Normandie et la rue du Dauphiné, l'atmosphère se chargeait d'une odeur d'eau de Cologne en provenance de la fabrique des parfums Zaoui et créait une ambiance de fête ; les passants ralentissaient le pas et



L'IMPOSSIBLE HOMMAGE : RUE CARDINAL VERDIER

respiraient à pleins poumons les senteurs du dimanche matin. Puis, elle traversait le boulevard de Champagne où, dans le tournant, le trolleybus avait l'habitude de perdre ses perches dans une gerbe d'étincelles féériques. Elle poursuivait son itinéraire en longeant la Cité Picardie, dressée comme une tribune offerte au spectacle avec ses balcons arborés où, les soirs d'été, ses habitants réunis sur les bancs de pierre prenaient le frais et regardaient inlassablement le va et vient de la jeunesse qui « trainait la savate » à la lumière des lampadaires.

Souvent le dimanche matin, une clameur parvenait du stade de volley où Georgeot, Tintin, Baptiste, Didine, Raymond et les autres venaient d'accomplir un exploit sportif sous le regard des parents amassés aux fenêtres. Un peu plus loin, au passage, elle laissait sur la gauche les lacets tortueux qui menaient à Notre Dame d'Afrique.

Enfin, elle retrouvait calme et sérénité à l'approche de la Marbrerie Maccotta et de l'Hôpital Barbier Hugo pour finir devant la petite porte du cimetière de St Eugène.

Ainsi, le parcours de la rue Cardinal Verdier symbolisait discrètement le chemin de la vie qui, tôt ou tard, nous conduisait à la mort. Les gens de Bab-el-Oued en savaient quelque chose...

Depuis des générations, chaque année, en cette dernière semaine d'octobre, un rituel immuable se déroulait entre le boulevard de Champagne et le cimetière qui avait été créé en 1880. Une foule immense empruntait à pied et en famille ce trajet afin de rendre hommage à leurs défunts. Pendant deux semaines, les trottoirs regorgeaient de fleuristes occasionnels et la rue se colorait de magnifiques arcs-en-ciel de chrysanthèmes. Jeunes et vieux recueillis, comme il se doit, remplissaient un devoir générationnel transmis par les us et coutumes hérités de leurs ancêtres : rénover l'encadrement des tombes en fer forgé, nettoyer la pierre des monuments, redorer les inscriptions gravées dans le marbre, fleurir vases et jardinières sans compter. Le travail était ardu, c'est pour cela qu'il était entrepris dès la mi-octobre.



Pour rien au monde, les descendants de cette tradition auraient failli à la mission de relier le présent au passé. Durant cette période du souvenir où la ferveur remettait en lumière, auprès des jeunes, la mémoire de ceux qu'ils n'avaient pas connus, il ne serait venu à l'idée de personne d'avoir un souci autre que celui d'aller accomplir ses devoirs et de se recueillir sur la tombe familiale. Les juifs et les chrétiens se rendaient au cimetière de St Eugène, tandis que les musulmans grimpaient au cimetière d'El Khettar. Les choses avaient été bien pensées : il n'y avait aucune différence, tous avaient vue sur la mer.

Il y a 48 ans, jour pour jour, en cette fin octobre 1961, le peuple de Bab-el-Oued ignorait qu'il rendait hommage à ses morts pour la dernière fois. Pouvait-il imaginer qu'un destin aussi injuste allait mettre fin à une obligation ancestrale et le contraindre à l'abandon de la transmission de ses racines ?

Aujourd'hui, le cimetière de St Eugène, relativement entretenu par l'orage tombé dans la nuit, angoisse le retour du visiteur. Des visages pétrifiés dans la porcelaine sur les livres de marbre nous épient dans le silence des allées désertes ; les herbes hautes, les monuments penchés, la rouille épaisse des fers forgés, témoignent que les choses ne sont plus

comme avant. Seuls les gazouillements des moineaux dans les cyprès ravivent la nostalgie du passé. Pourtant, les décors sont toujours à leur place : la ville est belle vue de la mer, comme la mer est belle vue de la ville.

Depuis 1962, dans le monde où l'on nous a obligés de vivre, y-a-t-il un enfant de Bab-el-Oued qui ait trouvé dans la docte société métropolitaine, ou dans la savante littérature qui s'entasse sous la poussière des bibliothèques, un Directeur de Conscience ou un Maître à Penser ? Moi ? Jamais !

Tous ceux qui ont construit les valeurs auxquelles je crois, les exemples auxquels je me réfère, demeurent toujours au cimetière de St Eugène.

André TRIVES

HISTOIRE DE COPAINS

Non ! Ils n'ont pas changé ! Enfin, presque...

Ils aiment toujours le football, mais le pratiquent, à présent, devant l'écran de leur télévision.

Fringants septuagénaires, ils ont disputé leur dernier match en... je ne sais plus. Le temps passe si vite !

Roland, Vincent, Jean-Pierre, Robert et Aimé se retrouvent au sein de l'A.B.E.O. et, en qualité d'anciens joueurs de foot, un tantinet hâbleurs, comme tout bon pied-noir, ils ne tarissent pas d'éloges, jamais, sur leurs propres exploits en la matière.

Né dans le chaleureux quartier de Bab-el-Oued, Jean-Pierre Buades, s'est initié au football par la pratique courante d'alors : une ruelle, un ballon ou une pelote de chiffon, avec deux petits « buts » sans goal. Il avait quelques capacités puisqu'il signa une licence en minime, à l'âge de 7 ans, à l'A.S.S.E., c'est-à-dire l'Association Sportive de Saint Eugène. Passé cadet, il remporte, à plusieurs reprises, le Championnat d'Algérie. Junior, il triompha également en Coupe d'Afrique du Nord. Sélectionné dans l'équipe d'Alger, il remporta, à deux reprises, le Championnat d'Alger. Devenu professionnel, il quitta Alger pour la France, joua dans les rangs du Racing Club de Lens. Il y resta les saisons 1959 et 1960, laissant d'agréables souvenirs à Lens. Mais, par trop orphelin de soleil, il revint à Alger et rejoua sous le maillot rouge et blanc de l'A.S.S.E. où il remporta le Championnat d'Alger en 1961.

Impassible comme un « british », Robert Serrano, dès le berceau, fut séduit par le foot et jongla avec son premier ballon : son yoyo. Après des débuts intéressants sur les terrains pierreux de Bab-el-Oued, montrant des dispositions qui devinrent exceptionnelles, il signa une première licence à l'A.S.S.E. Il fit preuve, sur les terrains, d'une clairvoyance ainsi que d'un don de l'anticipation remarquables. Il fut Champion d'Alger en minime, puis cadet, et junior.

Avec l'Equipe Première, il décrocha les titres de Champion d'Alger et...

Le playboy Roland Almodovar à présent : maillot et cuissette, toujours d'une grande propreté et veillant, par son génie du dribble et de la construction du jeu, à être toujours « nickel » sur le terrain. N'oubliant pas d'ordonner sa coiffure si une cause ou le vent l'avait quelque peu dépeigné... Licencié, son jeu, ses actions défensives, soulevaient l'enthousiasme du public. Il joua ensuite au S.C.U.E.B. rejoignant ses amis Baeza et Devilleneuve. Il se distingua en marquant un but contre la grande équipe de Reims. Il parvint, avec son équipe, jusqu'aux 8ème de finale de la Coupe de France. Tel un gladiateur dans l'arène du Colisée de Rome, voici maintenant l'italo-Bab-el-Ouedien et chéri de ces dames : Vincent Pappalardo. Sur le terrain sa présence athlétique mit à mal nombre de vaillantes défenses. Indétrônable avant-centre de l'attaque Saint Eugénoise, marquant de nombreux buts d'anthologie.

Comme ses amis précédemment cités, il fut Champion d'Alger, d'Algérie et d'Afrique du Nord en minime, cadet, junior et senior. Sélectionné dans l'équipe d'Alger treize fois, il remporta à deux reprises, le Championnat d'Afrique du Nord, ainsi que dans le groupe « Algérie », le Championnat de France amateur en 1961.



La belle équipe de 1960 - avec : Jurilly - Bouchache - Errera - Serrano - Maouche - Buadès - etc.

Ineffable et sympathique Aimé Perez, alias « mimous », pour clôturer cette saga Bab el Ouedienne.

C'est à l'A.S.S.E. que le charmant Aimé fit ses débuts, dans l'équipe fanion du Sporting Club d'Alger, le S.C.A. Sa ruse « renardesque », alliée à une technique hors paire lui valut une renommée d'intrépide attaquant. Il signa d'innombrables buts engendrant une kyrielle de victoires.

Concernant les footballeurs, la saison 1961 fut la dernière, emportée par le vent « fou » de l'histoire.

Pour nous, aujourd'hui, les clameurs des stades, ceux des jours heureux, se sont tues.

Nous restent les souvenirs et nos « fringants » septuagénaires pour, inlassablement les faire revivre.

Jean-Pierre GARGIULO





« LUIGI » LOUIS LANDI

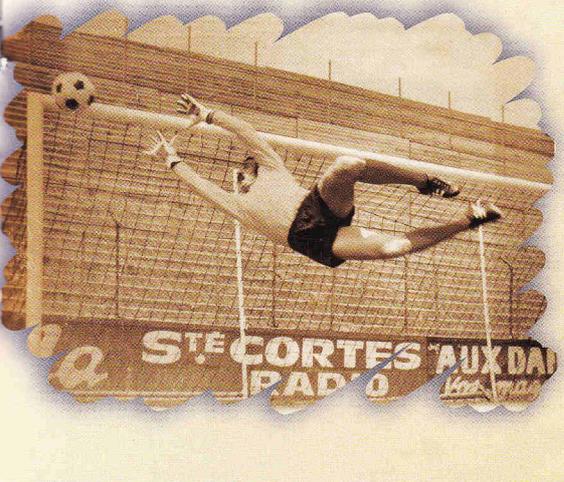
Des Messageries de Bab-el-Oued au Parc des Princes, quel triomphe pour Louis Landi, dit « Luigi », né le 10 janvier 1941 !! Ses dispositions sportives lui collent à la peau. A 11 ans, il remporte le Championnat de France du 4 fois 50m nage libre dans l'équipe de Bridja Sport.

Le football l'attire : comme tout bon bab el ouédien, il signe à l'A.S.S.E.

Gardien de but spectaculaire, ses arrêts « reflex » et son agilité font autorité dans la surface de réparation. A 16 ans, dans l'équipe senior, il devient le goal inamovible de l'A.S.S.E. En 1959, il est contacté par les recruteurs de « Nîmes Olympique », devenu professionnel. Il est le goal apprécié des journaux sportifs. L'« Equipe » et « France Football » lui décernent le titre de « Meilleur Goal de France ». Sélectionné dans l'Equipe de France Espoirs, international militaire en A.B., Louis Landi fera une remarquable carrière.

Le 7 juin 1977, à 36 ans, le destin, que rien ne saurait apaiser, le prendra par la main pour le conduire au stadium des cieux...

Jean-Pierre GARGIULO



JOSEPH SEIBERRAS : PROMOTEUR, PUIS LEADER DES SALLES DE CINEMA D'ALGER

Monsieur Joseph Seiberras ouvrit sa première salle de cinéma au plateau Solière en 1913, il était subjugué par le 7ème art.

Après la guerre de 1914-1918, reprenant ses activités, il fit construire « Les Variétés » (1920), « Le Montpensier » (1922), puis il acheta « Le Régent » rue d'Isly.

Pour le Centenaire de l'Algérie Française en 1930, M. Seiberras décida de construire un grand édifice consacré au spectacle. Ce fut le moderne et somptueux « Majestic » couvrant une surface de 1500 m² et offrant 4 000 places. Il fut bâti dans le quartier Nelson à Bab-el-Oued.

Pour y parvenir, car il était confronté à la pénurie de main-d'œuvre, M. Seiberras, fit venir un grand nombre de maçons italiens.

Il lui en coûta 3 millions de francs de l'époque, mais le résultat fut à la hauteur de ses aspirations, avec de nombreuses innovations techniques : le grand balcon, étauçonné sur deux poutres de 32m sur 13m, pouvait supporter une charge de 200 tonnes dans la plus totale sécurité.

Il possédait un toit ouvrant qui libérait un espace de 23m sur 13m, particulièrement apprécié lors des séances de nuit en été.

La scène du « Majestic » pouvait être isolée de la salle en cas d'incendie. Son plateau acceptait jusqu'à 400 personnes. La salle de projection soudée au plafond chapeautait le balcon.

Ce merveilleux cinéma comprenait une grande brasserie ainsi qu'une vaste salle d'exposition. Les grandes vedettes de la chanson, de la musique, appréciaient ce temple du 7ème art. Maurice Chevalier, Edith Piaf, et nombre d'autres artistes ne tarirent pas d'éloges sur cette salle.

Inlassable travailleur, Joseph Seiberras était resté un homme simple qui, par son opiniâtreté, s'éleva au premier rang des grands industriels d'Algérie.

Jean-Pierre GARGIULO

Bibliographie : « C.D.H.A. »

L'Algérien n° 95



Le Majestic

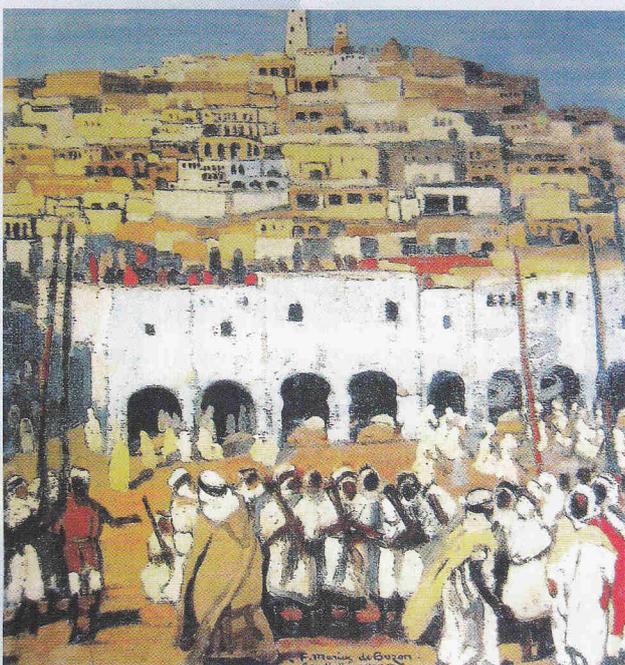
CULTURE ! CULTURE !

« Je n'aime dans l'histoire que les anecdotes »

(Prosper MERIMEE)

Les phrases dites sur l'Algérie n'expriment pas toujours notre vécu, artistiquement parlant. Pourquoi le mot « pied-noir » déclencha-t-il chez beaucoup celui de « pataouète » ? Il y avait autre chose en Algérie : l'humour des rues. Les peintres notamment, et de renom, dont les noms me reviennent en mémoire. Ils étaient nombreux. L'Algérie méritait le regard émerveillé des peintres. Elle leur a donné la liberté d'exécuter des œuvres devenues mythiques. Il me revient en mémoire les noms de ces prestigieux peintres qui m'ont tant fasciné.

Marius Buzon (1879-1958) :
Grand Prix d'Algérie en 1923.
Peintre aux chaudes couleurs.
Pensionnaire de la villa Abd-el-Tif.



Jean-Claude Riera : Aux incandescentes couleurs.

Jacques Soubrane : Aux compositions ingénieuses.

Sauveur Terracciano (1908-1981) :

Le peintre de la mer, aux vues portuaires fascinantes.

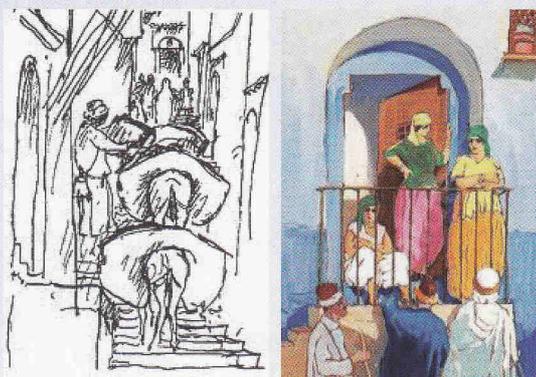
Rafel Tona (1903-1987) :
Son art figuratif à la patte
impressionniste.



Charles Brouty (1897-1984) :

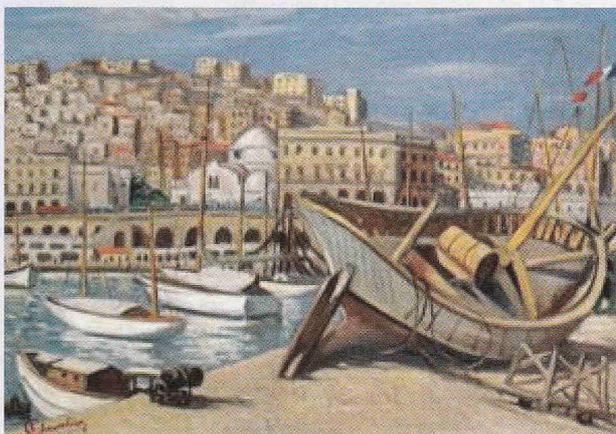
Dessinateur, humoriste, illustrateur.

Ses croquis sur la vie du petit peuple de Bab-el-Oued sont d'une exécution poétique. Grand Prix d'Algérie en 1934.



Etienne Chevalier (1910-1982) :

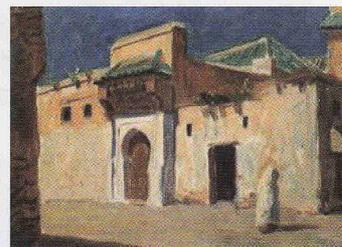
Spontané et incorporel dans l'exécution de ses paysages algérois.



Maurice Bouviolle

(1893-1971) :

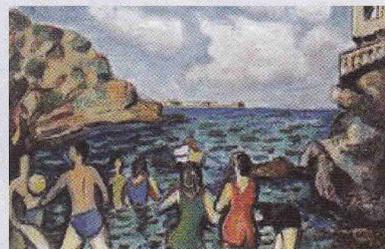
Réalisation académique
de ses paysages du sud
d'une élégance envoûtante.

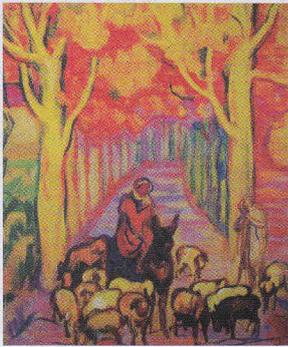


Sauveur Galliero

(1914-1963) :

Né à Bab-el-Oued.
D'un fauvisme retenu
évoluant vers l'abstrait.

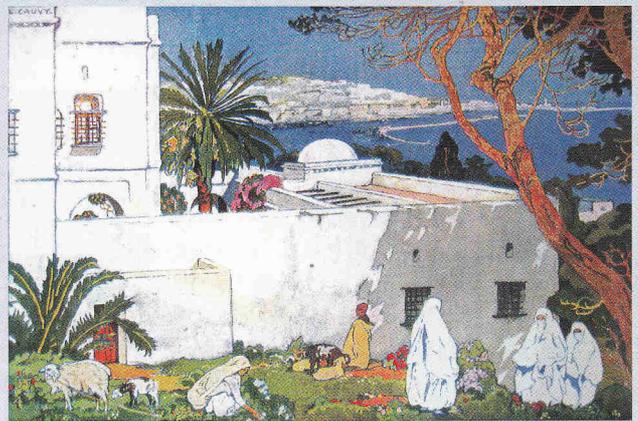




Auguste Ferrando (1880-1957) :
A la plénitude mesurée.



Lino Gustave (1893-1961) :
Imprégnant son tempérament dans des compositions dépouillées « influencées » par Albert Marquet.

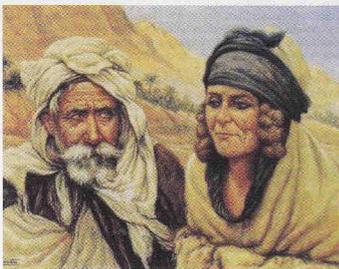


Léon Cauvy (1874 - 1933) : La Villa Abd-el-Tif.

Au début du XXème siècle, création de la Villa Abd-el-Tif qui recevait chaque année de jeunes artistes métropolitains auxquels le Gouvernement attribuait une bourse. Peintres, sculpteurs, architectes et graveurs étaient désignés par un jury. La villa Abd-el-Tif a donné une impulsion décisive à l'art en Algérie. Parmi les sociétaires mécènes retenons les noms de Lucien Borgeaud, Gabriel Melia, Frédéric Lung, Ricome et, le fondateur, Louis Melay. En écrivant ce chapitre, j'ai revu les plus beaux paysages d'Algérie.

Bibliographie : « Visages de l'Algérie » G. Esquer - Alger - Louis Bertrand d'Alger
Texte et appréciations : Jean-Pierre GARGIULO

Louis Granata (1901-1964) :
Grand Prix Artistique d'Algérie.
Orientaliste de talent à qui je dois ma passion pour la peinture.



Grandes Dates



1961 : 50 ans déjà

In mimoriam :

« 17 520 jours que 3 000 pieds-noirs ont disparu. Ayons une pensée pour eux. »

30 JANVIER 1961 : une tornade sur Alger faisant 5 morts et 400 sinistrés. Les sous-sols de l'Hôtel de Ville inondés endommageant de nombreux véhicules. Avenue de la Bouzereah : une villa entièrement assiégée par les eaux d'un oued grossi.

2 AVRIL 1961 : Jean-Pascal Curtillet, nageur du B.S. enlève la Coupe de Pâques.

3 AVRIL 1961 : Jean-Claude Segui devient champion d'Alger de fleuret.

23 AVRIL 1961 : les généraux Challe, Jouhaud, Salan et Zeller, dans un sursaut de patriotisme, tentent de préserver l'Algérie à la France.

9 MAI 1961 : augmentation des tarifs des taxis. Prise en charge : 1,20 f - Prix du Km : 0,45 f.

1er JUILLET 1961 : le casque est obligatoire pour les motocyclistes.

12 JUILLET 1961 : vague de chaleur à Alger. Le thermomètre affichait 40°C.

SEPTEMBRE 1961 : l'algérois Ferrer remporte le Grand Prix cycliste de Fougères disputé sur 100 km en battant Rubotel au sprint.

13 OCTOBRE 1961 : les Galeries de France ouvrent un libre-service d'alimentation, une première en Algérie.

NOVEMBRE 1961 : Alphonse Halimi devient champion du Monde de boxe, version « européenne », en battant aux points Gil Roy.

Jean-Charles Isselin est élu Président des Etudiants d'Alger.

Succès sans précédent : 2 682 voix sur 2 698 votants.

Jean-Pierre GARGIULO



NAISSANCE DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE BAB-EL-OUED (A.B.E.O.)

Ce « V » qui veut dire victoire et que vous voyez sur la photo, est le mien. Mais surtout, chers amis de Bab-el-Oued ou d'ailleurs, ne confondez pas. Je ne veux pas ressembler à ce « général » qui l'a fait avant moi.

Lui, c'était pour nous trahir !!! Moi, c'est pour tout le contraire : oui, c'est à cet endroit que j'ai fait le serment devant Dieu, lors d'une permission de 48 heures que l'Armée Française m'avait accordée en 1962.

Pour ne pas perdre de temps, j'avais demandé à l'Aéronavale de m'embarquer dans un avion qui faisait, à l'époque, des rotations entre Oran et Alger.

A Maison Blanche, j'ai eu de la chance puisque j'ai pu monter dans un GMC de notre armée qui descendait à l'Hôpital Maillot.

Tout le long du voyage, je ne voyais rien : le camion était bâché. Je suis descendu en plein Boulevard des Flandres, devant la Miroiterie Daudet : je regarde l'entrée des ateliers, fermée bien sûr. Je reste un moment figé par les souvenirs des matches de foot que nous faisons dans cette rue du Hoggar.

Je reprends ma marche en direction de ma Cité de la Consolation et passe obligatoirement devant la distillerie des anisettes Berger.

Qui se souvient du slogan de la marque : « Midi, sept heure : l'heure du Berger ! » ? La distillerie est fermée bien sûr !!! Ah ! Un peu plus loin sur ma droite : l'école maternelle, l'école où tous les enfants de la Cité ont usé leur fond de culotte. Je revois instantanément les visages de nos deux institutrices, Mesdames Delporte et Poupon, l'une blonde et l'autre brune. Ces enseignantes hautes en couleur nous ont appris à lire, à écrire, à compter, elles aimaient la discipline et, plus encore, les leçons de ce que nous appelons aujourd'hui « civisme ».

Que dire de la concierge de notre école, Madame Condroyer ? Tout simplement une « seconde maman »

pour tous les enfants de la cité. Je me souviens également de cette année 1946, nous avions cinq ans, c'était Carnaval, nos mamans avaient confectionné les costumes : les filles étaient déguisées en infirmières et nous, les garçons, en zouaves (les photos sont sur le site de notre ami Christian Timoner).

Combien d'enfants sont passés par cette école ? Je sens ma poitrine se serrer parce qu'elle est fermée, elle aussi !

Je reprends ma marche lente : je dois monter chez moi, au 72 avenue Malakoff, revoir mes parents. Je croise des algériens que je ne connais pas, quelques drapeaux de l'Algérie Algérienne sont épinglés sur les balcons du côté 72bis.

Ma tête est ailleurs, bien sûr !! Mais le plus dur est à

les larmes... C'est dur un tel spectacle... difficile. Mes yeux parcourent les 6 étages, à droite et à gauche : où sont-ils ? En France certainement, et peut-être en Espagne, en Italie ? Comment sont-ils partis ? Sont-ils tous vivants ? Pourquoi cette question ? Parce que j'étais à Oran le 5 juillet et tous les pieds-noirs savent ce qu'a été cette journée : un massacre gigantesque.

Je préfère ne pas y songer. Un long moment de méditation et, c'est sûr, il n'y a plus personne.

Je rentrerai en France moi aussi, c'est évident. Je me dis que la France n'est pas si grande que ça puisque l'Algérie fait 5 fois sa superficie.

Eh bien ! Pas de doute je les reverrai.

A cet instant, sous le Mont Blanc, j'ai fait ce serment :

« Je jure devant Dieu



venir, quand j'arrive sous le Mont Blanc (nous l'avions baptisé comme ça), je vois la placette avec ses petits carrelages jaunes, les escaliers devant moi : il faut les descendre. Je ne peux pas : le spectacle est insoutenable. Des balcons du 72 aux balcons du 74 flottaient des centaines de drapeaux. Les nouveaux locataires étaient très nombreux, ils chantaient je ne sais quel refrain et, moi, je cherchais une ou deux familles pour dire « bonjour » tout simplement. Non, ce n'est plus possible. Les larmes, chers amis, oui,

de réunir un jour tous mes amis, toutes ces familles à qui je n'ai pas dit au revoir ». C'était en septembre 1962. Les premières retrouvailles se sont faites en 1982 à Tourves, dans le Var, 20 ans après, c'était le lundi de Pentecôte. Je dois dire, au passage, un grand merci à mon amie d'enfance, J.R. Blot, pour m'avoir communiqué un nombre important de numéros de téléphone. J'ai pu, de ce fait, contacter mes amis et voisins et pas mal de copains de l'école Syg-walt. Mon grand regret est que nous

venions de perdre notre maman. Elle n'a pas pu voir ses voisines qu'elle aimait tant.

Le succès de cette journée mémorable a été tel que de nombreux amis m'ont dit « Pierre, il faut faire l'Association de Bab-el-Oued. Tu as commencé : il faut continuer. »

J'ai répondu : « oui, je veux bien » ! J'ai demandé à mon grand ami Jean-Pierre Gargiulo, enfant de la Cité, lui aussi, s'il voulait bien faire partie de l'équipe et, de ce fait, être Président de l'A.B.E.O.

Il l'a été pendant plus de vingt ans, mon épouse Christiane a été notre première Trésorière et, moi, un vice Président acharné, combatif.

Et notre seule devise : « Faire plaisir à ce peuple de Bab-el-Oued : des repas dansants toute l'année, les réveillons de fin d'année et, par-dessus tout, nos grands rassemblements à Rognes. Des retrouvailles chaque année et, malheureusement, des absents. Ainsi va la vie !!! »

Pour finir, mes Chers Amis et compatriotes, je reviens sur cette photo qui vous montre ce « V » de la victoire. Elle a été prise en Octobre 2009.

Nous sommes restés trois jours à Alger, 47 ans après. J'ai voulu me positionner au même endroit, sous mon Mont Blanc pour, tout simplement, dire « Merci » à Dieu de m'avoir donné la santé et le temps d'honorer mon serment fait en 1962. Cette Cité de la Consolation a été le départ d'une belle aventure.

Voilà comment est né l'Association de Bab-el-Oued. Deux enfants de Cité de la Consolation, amoureux fous de ce quartier pas comme les autres, une équipe montée à la hâte, a fait que chaque année, lors de notre grand rassemblement à Rognes, nous voyons encore de nos jours des enfants du quartier émus aux larmes. Les retrouvailles sont déchirantes, les larmes sont synonymes de joie, soyons fiers, unis, n'ayons pas honte de notre passé. Ce serait détruire la mémoire de nos parents.

RENDEZ-VOUS A ROGNES LE 12 JUIN 2011
Pour une belle et bonne journée entre nous, enfants de Bab-el-Oued.
Amitiés à tous.

Pierre-Claude FASANO

ON VA AU CINEMA

Comme souvent le samedi après-midi, mon père m'emmène au cinéma. On prend l'avenue de la Bouzaréah et la rue Franklin et on arrive au Plaza. Il joue « La bête humaine », c'est un très vieux film avec Jean GABIN, C'est en noir et blanc et je crois que ça parle de train. Dès les premières images, je vois tout de suite que ce n'est pas très rigolo. Mon père ? Ca a l'air de lui plaire, mais, moi, il me tarde de sortir au plus tôt. Enfin la séance se termine. Une fois dehors, c'est déjà le soir. On descend la rue Suffren. Il y a plein de monde sur les trottoirs. On arrive aux Trois Horloges. C'est un va et vient permanent, Devant le Café de Provence et vers chez MOATI, il y a une foule de gens, Les conversations sont animées, on peut dire qu'il y a de l'ambiance... Je marche pas loin de mon père qui prend le boulevard de Provence, En direction du Bar Olympic, de la Princesse et de la Consolation, Mais je le vois tourner avant, dans la rue du Roussillon, Je rentre derrière lui dans un café, je crois que c'est le Balto. C'est plein de monde, mon père prend une anisette et moi un diablo. Au comptoir on est serrés. Certains sont à plusieurs tournées... Ici la kemia, c'est des fèves poivrées, mais je n'arrête pas d'avalier. En sortant, on prend la rue de Chateaudun, on arrive face à St Joseph et Coco Riri, Je voudrais rester Place Lelièvre, mais mon père me dit de filer rue de Normandie. Je le précède ensuite dans la rue du Dauphiné, puis on remonte la rue Cardinal Verdier Devant la Cité Picardie jusqu'au bas du chemin Notre-Dame d'Afrique où on est arrivés. En rentrant chez nous, rue Réaumur, ma mère me regarde d'un drôle d'air ironique. Elle se doute de notre arrêt au café, elle fait gentiment à mon père une petite critique Car il est un peu tard et c'est le moment de dîner, mais je n'ai plus très faim. Autour de la table, mes sœurs qui se moquent de moi sourient en coin. C'est vrai que, devant mon assiette bien pleine, je n'ai pas l'air malin. Je crois que tout ça, c'est la faute aux fèves poivrées et à Jean GABIN...

Robert VOIRIN

HYMNE A MON QUARTIER

Dans un alléluia, hymne à mon quartier,
Non je n'ai pas oublié ni renié mes voisins,
MULLOR le boulanger, pétrissant le bon pain,
L'épicier, le cordonnier. Où sont mes copains ?

Non je n'ai pas oublié le père BOULANTIN,
VOLZO, le parfumeur, et mon précieux herbier
Où s'épanouissent les fleurs de l'amitié,
Car il me fut offert par un voisin de palier.

Non je n'ai pas voulu effacer, tout d'un coup,
Le square Ricome. Ma mémoire est floue,
Quartier populaire, amis partageant tout :
Le bonheur, la douleur, les rires, les youyous.

Non je n'ai pas oublié l'arôme du jasmin,
Ni les visages de mes parents, mes frangins,
Je les revois encore, partant main dans la main,
Portant le cartable dispensateur du savoir.

Non je n'ai pas oublié, puisque je le veux
Ma vieille école, l'instituteur frileux,
La chapelle austère, son chapelain grincheux.
Pourquoi serais-je amnésique d'un passé heureux...

Jean-Pierre GARGIULO

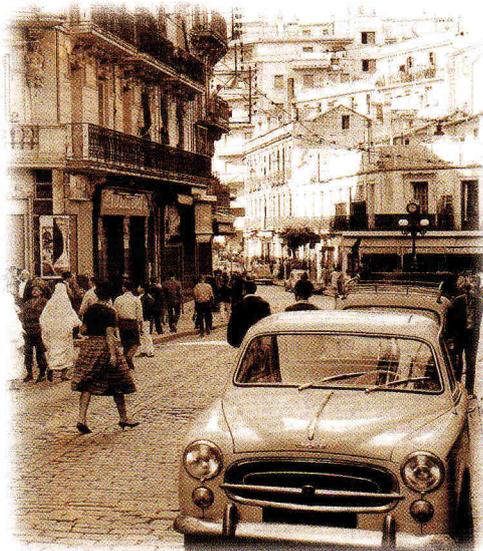


HISTOIRE DE PIEDS



Nous, les pieds noirs, on a voulu nous faire croire
 Que notre passé n'était pas inscrit dans l'Histoire,
 Pourtant, s'il a fallu quitter notre terre, il y a près de cinquante ans,
 On est toujours là, malgré ceux qui nous poussaient dans le néant.
 Rappelez-vous, c'était l'époque où on nous avait mis « au pied du mur »,
 On était « pieds et poings liés », c'était comme une blessure,
 Ne pas partir « les pieds devant », voila ce qu'on se disait.
 Pourtant, il fallait déguerpir « au pied levé » pour ne pas « perdre pied »,
 Avoir déjà « un pied dans la tombe » c'est ce que beaucoup craignaient,
 Surtout ne pas se « mélanger les pieds », ni « traîner les pieds »
 Et, encore moins, se « prendre les pieds dans le tapis »,
 Mais, au contraire « garder les pieds sur terre » en arrivant ici
 Même si, des fois, on ne savait pas « sur quel pied danser »
 C'était vital de commencer à « travailler d'arrache pied »
 Dans la mesure où on pouvait trouver « chaussure à son pied ».
 Choisir son chemin « à pied, à cheval ou en voiture »
 Pour savoir où aller, c'était comme le début d'une drôle d'aventure,
 Avoir « bon pied, bon œil » et ne pas se faire « marcher sur les pieds »,
 Pour cela on aurait fait « des pieds et des mains » pour y arriver.
 On devait « marcher d'un bon pied », en évitant les fausses manœuvres,
 Poser « le pied sur l'étrier » et se mettre de suite « à pied d'œuvre ».
 Certains disaient ironiquement qu'on jouait « comme des pieds »,
 Qu'on était « bêtes comme nos pieds », pareils à « des pieds nickelés »
 Et qu'un jour ou l'autre on allait se faire « couper l'herbe sous les pieds »
 Mais, on a mis « les pieds dans le plat » et, c'est là qu'ils ont eu tort,
 Car en prenant « les choses au pied de la lettre » on était les plus forts
 Et c'est « sur la pointe des pieds » qu'on leur a fait « un pied de nez »
 Puisqu'on les a attendus « de pied ferme » pour leur « casser les pieds ».
 On disait « ça leur fera les pieds », car ils nous prenaient pour des pantins,
 Aussi, après avoir « enfoncé le pied au plancher », on s'imaginait enfin
 Qu'on pouvait, un beau matin, se mettre « les doigts de pieds en éventail »
 Et rêver de « vivre sur un grand pied », fruits de notre travail.
 On avait ainsi donné « un coup de pied » dans leur certitude méprisable.
 A ceux-là, les pieds noirs ont montré que leur mémoire était inaltérable.

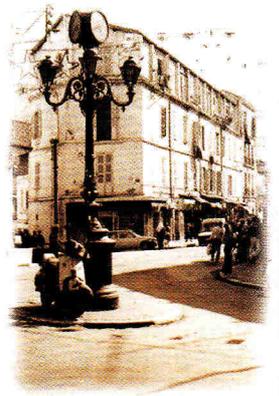
Robert VOIRIN



RIEN QU'UNE HEURE SEULEMENT

Ca y- est ! Ca me reprend !
 Pourquoi j'y pense en ce moment ?
 C'est que j'aimerais y retourner, là-bas !
 Juste pour faire quelques pas,
 Rien qu'une heure seulement !
 C'est vraiment pas trop demander, franchement ?
 Me voilà parti. Je me retrouve marchant plein d'entrain,
 De Padovani en direction du Square Guillemin,
 Du Majestic et de Nelson. Là, je poursuis mon chemin
 Vers le Jardin Marengo et je continue ma ballade
 Par l'avenue de la Marne, en passant sous ses arcades.
 Je veux tout voir, mais le temps presse,
 Et c'est, à toute vitesse.
 Mon esprit va plus vite que mes pas,
 Je file jusqu'aux Trois Horloges sans m'arrêter,
 Puis vers la Place Lelièvre, en passant par le marché,
 Et me voilà déjà rue Cardinal Verdier !
 Après la Cité Picardie, j'arrive enfin dans ma petite rue,
 La rue Réaumur. Là, en un éclair s'offre à ma vue
 Plein de gens que je connais.
 Mais, je m'arrête, je suis troublé,
 Je les regarde passer devant moi
 Et ils ne me voient pas : je ne sais pas pourquoi.
 Soudain, je comprends. Je redescends brutalement sur terre.
 Tout cela n'est qu'un rêve qui me laisse comme un goût amer ...
 Pourtant, je suis content d'avoir fait un petit tour
 Dans mon éternel Bab el Oued et j'espère qu'un jour
 J'y retournerai pareillement
 Ne serait-ce qu'une heure seulement.

Rober VOIRIN



SOUVENIRS SANS REGRETS

Cupide, j'ai cru aux promesses du Forum,
 Flâneur rêvassant, j'ai cherché la vérité,
 J'ai cultivé tous mes souvenirs sans regret,
 Veillant jalousement sur mon capharnaüm.
 Images brouillées se bousculent dans ma tête.
 Révolté, j'ai navigué dans un monde de fous
 En me noyant, j'ai maudit la défaite.
 En m'accrochant rageusement, j'ai tenu le coup.
 Alger la ville blanche crie à l'abandon,
 Martyre suppliciée, reçois mon oraison.
 Oubliant ma haine, mon cœur secrète le pardon.
 Au crépuscule de ma vie, pourquoi oublier ?

Jean-Pierre GARGIULO

MON ACCENT

Il est toute la mémoire de mes jeunes années,
 Il vient de tous les bords de la Méditerranée,
 Ses notes viennent de l'arabe, d'Espagne, d'Italie,
 Il a fleuri, grandi, dans notre chère Algérie,
 Pour fabriquer pour nous, à défaut de langage,
 Cette musique de la voix que l'on porte en bagage.
 Il a servi maintes fois pour un certain folklore,
 Mais digne dans nos cœurs, il s'exprime encore.
 Il est le p'tit cousin du Provençal « d'en face »,
 Il est, à lui tout seul, un vrai mélange de races.

Mon accent :

C'est l'anisette, les blagues et puis la bonne humeur,
 Le « cabassette famille », des journées à la mer,
 Les rencontres sportives, les grandes discussions,
 Les jurons en « quatt » langues et les explications...
 C'est la pêche, les boules, voyez c'est pas l'Olympe,
 C'est, en somme, les joies d'une vie de gens simples.

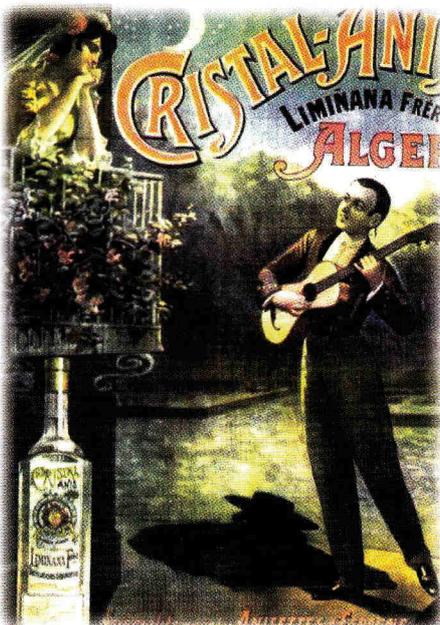
Mon accent :

Il permet, aujourd'hui, malgré toutes ces années,
 De reconnaître encore quelque « déraciné »,
 Et, ce, malgré l'accent du lieu où il demeure
 Qui n'a pas effacé l'accent du fond du cœur.
 Aujourd'hui, mon accent, toujours en moi, résonne.
 Il est, hélas, souvent, celui des « vieilles personnes »
 Qui ont vécu, comme moi, de « l'autre côté de la mer »,
 Une belle histoire d'amour et un destin amer...

Mon accent :

Je veux croire aujourd'hui qu'il ne disparaisse pas
 Après nous, ce trésor qui nous vient de « là-bas ».
 Que nos enfants conservent cette sonore mémoire
 Il est tout c'qu'il nous reste de notre chère Histoire.

Christian NIGLIO



LES TROIS PETITES COCAS

Entention ! qu'est ce qui m'arrive pas aujourd'hui !

Je me sens comme un bovo, mais qu'est ce qui m'a pris,

Je suis drobzé ou quoi? Je crois que je devenir badjok après ça.

Ya pas longtemps, j'étais en train de manger de délicieuses petites cocas

Quand je me suis senti, presque de bouffa, pris par une forte émotion.

J'ai la rabia de ne pas savoir pourquoi j'ai cette drôle de sensation.

Heureusement que dans ma tête ya pas que des blis blis

Et, comme je ne suis pas un ouello, c'est alors que j'ai compris.

L'impression que j'ai c'est que je me revois longtemps en arrière

Alors qu'un jour je me régalaïs de la même manière,

Les fameuses petites madeleines de Proust c'est rien à côté !

Ma parole, maintenant je comprends pourquoi je suis troublé,

Purée ! Je me sens transporté à Bab-el-Oued il y a cinquante ans ...

C'était pendant les vacances scolaires, on se prenait du bon temps,

Au Bar des Arènes, rue Montaigne. On s'affronte à la manille sans tméniek

Mais avec beaucoup de rires et peut-être quelques tours de zembrek...

Plus tard dans la soirée avec mes potes Jean-Michel et Pierrot,

Qu'on forme un trio infernal et qu'on est loin d'être des bourricots,

On va se faire un petit tour vers les Trois Horloges et la Princesse,

Ba ba ba que pour les gâteaux, c'est la meilleure des adresses.

On est avenue des Consuls, voilà l'Olympic, le coiffeur PAPPALARDO, l'opticien,

On arrive vers le magasin BARRUCH, la Poste, Baby Sports, le tailleur le Dauphin,

Rien qu'on traverse vers les deux cafés face à Maillot et le tabac SABATINI,

Et puis c'est la belle façade bleue de la pâtisserie où on se lèche les babines

Quand, à Pâques et à Noël, l'église Saint Joseph est exposée en nougatine...

On redescend et vinga qu'on entre au bar Le Jumping à l'angle de la rue Jean Jaurès,

Ya du monde mais on va tâcher moyen de s'approcher du comptoir avec délicatesse.

En jouant gentiment des coudes, on arrive à se faire une petite place

Au milieu des conversations très animées, pour ça on est des as...

On est des jeunes calamars, mais on se prend une anisette et on attend la kémie,

Aouah ! Qu'est ce qu'on voit pas arriver ? Trois petites cocas.

Zarmah, on se jette dessus, elles sont dorées, tièdes et délicieuses.

Purée, qu'est ce qu'on se régale tellement elles sont savoureuses !

On y reviendra très bientôt, c'est ce qu'on se dit en quittant le café,

Et anda qu'on se refait l'avenue alors que le tram grinçant des TA vient de démarrer,

Plus bas on parle toujours des petites cocas, on se quitte alors près de la fontaine...

Ces images sont modestes, mais elles vont, avec d'innombrables autres scènes,

Me permettre de garder aujourd'hui ma mémoire éveillée à tous les instants,

Akarbi, qu'est ce que j'aimerais les revivre tous ces moments, petits et grands,

Je crois que je les retrouverai à chaque fois que je mangerai des petites cocas

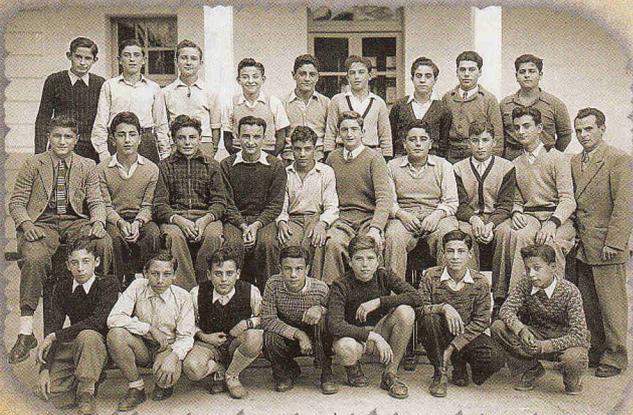
Et, malgré le temps qui passe fissa, qu'il ne sera jamais trop tard pour ça.

Robert VOIRIN

Souvenirs d'écoles

Nous remercions vivement tous ceux qui ont collaboré à l'élaboration de ce journal par leur envoi de photos, textes, poèmes...

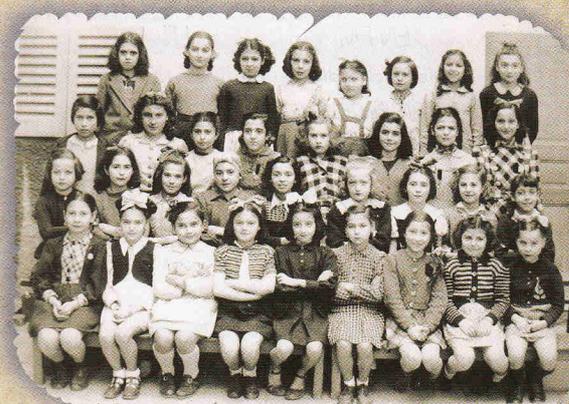
Nous vous invitons à continuer à nous abreuver de vos anecdotes, souvenirs, témoignages de mémoire, avis de naissance, mariage, décès. Ils nous sont très précieux. Ce journal est le vôtre et nous nous efforcerons de les faire publier dans la mesure de la place disponible.



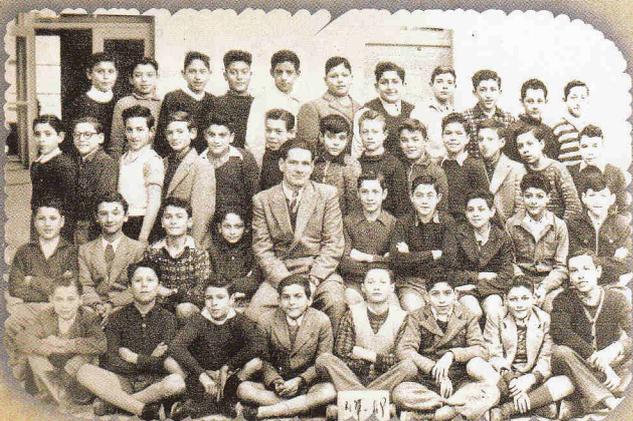
Place Lelièvre Classe 4^{ème}
Prof. Arabe M. BLOT



Place Lelièvre Classe 6^{ème}
Prof. Maths et Sciences M. STORA



Rue Rochambeau Classe CM2
Instit. M. AYACHE



Si vous nous envoyez des photos essayez de mettre une légende aussi précise que possible (année, lieu, nom des personnes...).

Si vous vous reconnaissez sur les photos que nous publions ou identifiez une des personnes qui y figure, vous pouvez nous en informer.

Adressez vos envois à :

A.B.E.O.

Cité des Rapatriés

496, rue Paradis - 13008 MARSEILLE

Nourritures de l'Esprit et du Corps



LITTÉRATURE

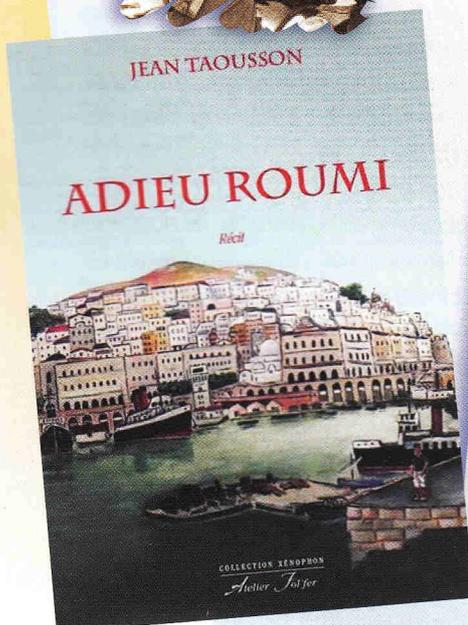
NOS ECRIVAINS

C'est un alléluia, un fragment d'histoire écrite par Jean Taousson. Il fut l'un des hommes clef de la Résistance pour l'Algérie Française.

Sous le titre de « ADIEU ROUMI », son livre, un roman plus qu'un récit autobiographique déguisé, une tâche de dévotion.

Nous attendions, sans trop y croire, l'« AUTANT EN EMPORTE LE VENT » de l'Algérie Française, l'histoire de l'action commence en 1930 jusqu'en 1962.

Atelier FOL'FER BP 20047
28260 ANET
Tél : 06.74.68.24.40
Fax : 09.58.28.28.66
Site : atelierfolfer.com
Prix franco : 35 €



MISCELLANEE D'ALGERIE

(1830-1962)

Curiosités, Réalités, Billevesées de John Franklin

Les miscellanées () forment un ouvrage qui peut se lire d'un trait, mais impossible à refermer.*

Au hasard d'une page, nous trouvons, sur Bab-el-Oued, les bars et brasseries, les cinémas et les personnages de Cagayoun...

L'ouvrage de John Franklin nous offre toute l'histoire de la France en Algérie.

210 pages

Prix : 25 + 5 de port.

A commander à :

« Mémoire de notre temps »

Parc du Belvédère - Bât. F1

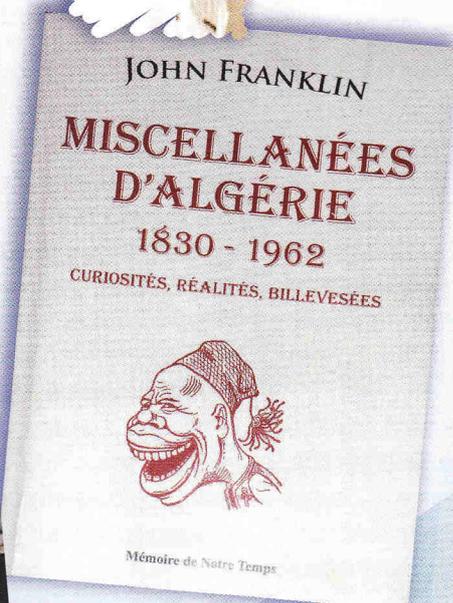
81, Avenue Marius Carrieu

34080 MONTPELLIER

(*) Miscellanées : n.f.pl.

(lat. : chose mêlées).

LITT. Recueil composé d'articles, d'études variés. Petit Larousse.



GASTRONOMIE

LA COCA DE...

Mon frèèere Robert Voirin, il a parlé des 3 cocas... Zarmah !!... Vous tu te rappelles ? A la plage, dans le cabassette, y avait toujours la coca.

Moi chui d'Orôn, alors la coca c'était à la frita, comme les chpagnols ou a la soubressade. Mais à Bab-el-Oued aussi ya des chpagnols alors ils connaissent tous. Les italiens, eux, ils la font aussi avec la salade (scarole, épinards, blettes...) et les anchois. C'est comme on veut. Mais qu'est-ce que c'est bôôn... Pour seusse qui savent pas, j'vous explique.

T'ya besoin, pour la pâte :

- 4 cueuillères à soupe d'huile
- 250 g de farine
- 1 cueuillère à café de sel
- ½ verre d'eau tiède
- 1 jaune d'œuf

Si t'y es un peu feignante, t'y achètes le rouleau de pâte brisée (ou feuilletée) tout prête. Y c'est tout.

Ça y est ! t'y as tout ?

Alors ! Tu mets la farine dans un saladier, t'y ajoutes l'huile et le sel. Tu touilles avec la cueuillère en bois en incorporant l'eau tiède. Tu fais comme une boule avec la pâte et après tu prends le rouleau (lave le bien si des fois t'y as tapé ton mari avec). Tu mets de la farine sur la table et t'y étale bien la pâte.

Avec un bol retourné, tu fais des ronds. Sur la moitié du rond, tu mets une cueuillère de farce et tu replies la pâte pour faire un chausson. Tu colles les bords avec un peu d'eau.

Après ? tu mets dessus un peu de jaune d'œuf mélangé avec un peu d'eau pour donner la couleur. Tu mets au four thermostat 6 (180°) 30 minutes.

C'est fini. Tu peux préparer le cabassette ou l'anisette.

Allez, vââ ! Régalez-vous.

Michèle LHERMINE



REVIVRE SA JEUNESSE : UN REVE

J'ai souvent rêvé de revivre en vrai ma jeunesse, de retrouver mes parents vivants, mes copains et le premier amour intimidant. Alourdi du savoir d'adulte, partir sur la route où tout était doux. Voyageur nostalgique dans l'espace en quête d'un passé insouciant, je reviens souvent m'accouder au jardin de mes souvenirs.

Je revois les bals du samedi soir ou les après-midis dansants. La passion de la danse a traversé toutes les époques. C'est en dansant que nous exprimons nos sentiments, au travers de la musique et des chants. C'est aussi un excellent moyen d'allier sport et plaisir, afin de cultiver les relations amicales.

Voyageant à travers mon rêve, je revois la salle des fêtes du Stade de Saint Eugène où l'orchestre de Dany Romance nous faisant valser, sans que nous sachions que cette danse, la « valse » est apparue en 1780 à Vienne. Choquant la bourgeoisie, la valse accordait aux couples la possibilité de s'enlacer.

Adieu menuet et autres danses maniérées, compassées et figées. La valse a inspiré de grands compositeurs : CHOPIN, BRAHMS, STRAUSS, RAVEL et, mon préféré, LISZT.

Invitons-nous au thé dansant dans les salons du luxueux Hôtel « ALLETTI » construit à l'occasion du centenaire de la conquête de l'Algérie. L'Orchestre de Fredy Camo, prince virtuose du bandonnéon, nous faisait « tangoter ». A cette époque, j'ignorais que le tango était originaire d'Argentine dans les années 1920. Ce fut un succès planétaire grâce à Carlos Carden, sacré l'empereur du tango, ayant sillonné les capitales du monde entier pour le faire connaître.

Allons danser au Nouvel Hôtel de Ville. Eléphantescube cube saupoudré de blanc dont la laideur n'avait d'égale que la banalité. La salle des fêtes, avec de larges baies, offrait une vue féérique sur le Port. L'orchestre Marcel Ayela nous faisant danser sur des airs sud-américains. Il serait immérité et injuste de négliger ces autres temples de la danse. Que sont-ils devenus ces bals de notre

jeunesse. Me viennent à la mémoire : l'orchestre Jean Rostand aux groupes laïques, l'orchestre Micky Jesnay aux municipaux, l'accordéoniste Lucien Attard aux fêtes de Bainen, ou, 10 bd Baudin, la salle de l'A.G.E.A rendez-vous des étudiants d'Alger, le Val Fleuri avec Guy Berry et ses Troubadours. Comment pourrais-je oublier les bals des Bains Mataresse où la java était reine, danse spécifiquement française, « cocorico », représentative du musette, ayant vu le jour sur les berges de la Marne, danse exécutée par d'excellents accordéonistes qui nous faisaient tourner la tête. Aujourd'hui, lors des repas de l'A.B.E.O., en vous regardant danser, je me souviens de l'heureux temps où nous avions 20 ans.

Jean-Pierre GARGIULO

UN SUBLIME MENESTREL EST MORT...

Le 26 janvier 2011, notre compatriote Martial Ayela, illustre figure du monde musical, compositeur et chef d'orchestre de grand renom, s'en allait, à presque 89 ans, pour gagner le paradis des musiciens.

Il fut chef d'orchestre des variétés à Radio France et composa beaucoup de musiques. Des chansons, des musiques de films et, même, un ballet qui, sur la scène de l'Opéra d'Alger, obtint un très vif succès.

Pour une grande majorité d'entre nous pieds-noirs algérois, à présent devenus des papis, il était et demeure une icône des jours heureux. Nous en aura-t-il fait « suer » quelques unes avec les rythmes trépidants de sa formation ou, encore « planer », ivres de slows d'une superbe suavité !

Prononcer son nom, c'est, aussitôt, se retrouver au célèbre Hôtel Alletti où il comptait, au sein des éléments de l'orchestre André Farrugia. A la non moins connue et courue Brasserie « Le Tantonville », pour laquelle il assurait les soirées, ou, encore au « Petit Music Hall du Dimanche »



présenté par Jacques Bedos et radio-diffusé qu'il animait. J'eus l'occasion de l'approcher en France, lors d'un rassemblement organisé par l'ancien « Club de Bab el Ouédiens de la Place Lelièvre ». Nous avons évoqué le Petit

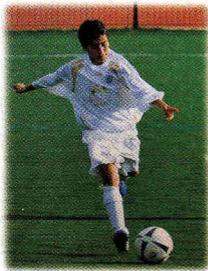
Music Hall du Dimanche, ainsi que les pitreries de « Good-bibine », farfelu personnage scénique imaginé et interprété par Jacques Bedos. Nous avons bien ri. Je le revis lors d'un déjeuner à Nîmes chez des amis communs et ce fut, à nouveau, un délicieux moment de gaieté, d'amitié, de nostalgie aussi. Et puis, quelque temps après, j'éprouvai une joie intense, profonde : j'avais été retenu pour dessiner la pochette de son disque « Alger Rétrovisions ».

Martial Ayela n'est plus. Mais, parce que maintenant entré dans l'univers des jolies choses d'autrefois, hélas perdues, son image restera dans notre esprit, dans notre cœur, toujours vivace, jusqu'à ce que nous-mêmes le rejoignons, là-haut...

Jean-François GIORDANO

NOS JOIES

. **DEBONO Laurent**, neveu de Michel de WELLIS (BeO) est devenu champion d'Europe de savate en battant GARCIA BAENA à l'unanimité.



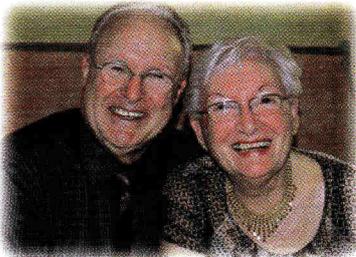
. Lors d'un précédent numéro des 3 Horloges, nous faisons confiance aux qualités footballistiques de Thomas Perez. Sa qualification dans l'équipe de Ligue de la Méditerranée de Football est la confirmation éclatante que notre appréciation était justifiée.
A.B.E.O. souhaite bonne route à Thomas.

. **DE CRESCENZO Nicolas**, fils de Sauveur, anciennement 125, av. de la Bouzareah, a épousé Monique PALASI le 19 juin 2010 en l'Église de Ste Marguerite à Marseille. Tous nos vœux aux nouveaux mariés.

. **INNECO Léo**, fils de Cyril INNECO et Marie CALIFANO, arrière-petit-fils de Muguette BESSIERES et Jean-Claude CALIFANO, est né à Marseille le 20 juillet 2010.

. **DE CRESCENZO Léo**, fils de Nicolas et..., petit-fils de Sauveur, est né le 23 septembre 2010.

. Le 5 octobre 2010, Anne et Jacques BERGER, ont fêté leurs noces d'or entourés de leur famille et de leurs amis. Nous leur souhaitons encore beaucoup d'années de bonheur.



. Une petite championne est née à Marseille : Chloé SANGIOVANNI (10 ans). Ses grands-parents Pierre et Viviane LIGUORI en sont très fiers ainsi que ses parents et sa grande sœur. Elle a renouvelé son titre de championne des Bouches-du-Rhône en « KARA » (karaté) et est également vice championne de Provence dans sa catégorie (pupille). Elle est donc sélectionnée pour le Championnat de France qui se déroulera à Paris le 2 avril 2011. Une jolie championne à suivre.



NOS PEINES DECES

. **BENAVIDES Sauveur**, époux de Mme Aline-Colette PONS de la Cité Scotto Nadal, est décédé le 18 février 2010 à l'âge de 76 ans. (BeO)

. **BORREL Andrée**, membre du Conseil d'Administration de l'A.B.E.O pendant de nombreuses années, est décédée le 9 mars 2011 à l'âge de 79 ans.

. **DALICHOUX Patrick**, gendre de M. et Mme BOU est décédé le 16 janvier 2011.

. **D'ACCUNTO Francis**, ancien rugbyman au R.U.A., est décédé le 12 janvier 2011 à l'âge de 82 ans.

. **DELLA MONICA Gaby**, pâtissier à Bab-el-Oued, il avait participé à l'affaire du bazooka. Il est décédé à l'âge de 79 ans.

. **DISARIO Joseph**, né le 14/3/1938, est décédé brutalement le 11 juin 2010 à la Seyne s/mer dans le Var. (BeO)

. **FERRESSE Raymond** est décédé le 29 novembre 2010 à l'âge de 84 ans.

. **FERRIGNO Mario**, né le 9/9/1924, 6 rue de la Consolation, est décédé le 11 mars 2010 à la Seyne s/mer (Var) à l'âge de 85 ans et des suites d'une longue maladie. (BeO)

. **FRANCOUAL Yvon**, époux de Jeanine FENALAR au 72 de la Cité de la Consolation, est décédé à Paris le 22 octobre 2010 à l'âge de 80 ans.

. **GATTO Vincent** est décédé à l'âge de 73 ans en janvier 2011 à St Sébastien de Mordent. (BeO)

. **GIORDANO Philippe**, fils de François, est décédé à l'âge de 42 ans.

. **GOTTEZ Christian**, beau-frère de José GUILBERT et de Georges et Jean-Claude TUCCIO est décédé le 18 janvier 2011 à l'âge de 77 ans.

. **LOMBARDO Nunzillo**, Antoine (dit Nounou) anciennement la Consolation 72 av. Malakoff à BeO est décédé à Montpellier le 7 mars 2011 à 77 ans.

. **MAILLET Hippolyte**, dit Paulo, est décédé à Marseille le 12 février 2011. Marseillais, mais un grand ami de l'A.B.E.O. qui ne l'oubliera pas.

. **MALINCONNICO Joseph** du 8 rue de la Consolation est décédé en mars 2010 à Juan les Pins à l'âge de 98 ans (BeO).

. **MALINCONNICO Marinette** décédée le 21 novembre 2010.

. **MERCURIO Fanfan**, ancien footballeur de Castiglione et de l'Olympique de Marseille, est décédé à Martignes en 2010 à l'âge de 81 ans.

. **MONTERO Joseph**, ancien cycliste au C.C.B.O. et ancien pompier, est décédé subitement le 26 avril 2010 à Lyon (BeO).

. **PEREZ Jacky**, ancien champion d'Alger de motocross, est décédé à l'âge de 67 ans. (BeO)

. **RIPPOL Paulette**, née ALMODOVAR, tante de Roland ALMODOVAR et épouse d'un pompier au

Poste Bruce (côté cathédrale d'Alger) est décédée en 2010 à l'âge de 91 ans. (BeO)

. **SANTACREU Carmèle**, née ESPOSITO le 10/7/1930, sœur de Bernadette GARCIA(née ESPOSITO), belle-fille de Mr et Mme SANTACREU, épicier de la rue Léon Roche, est décédée brutalement le 6 avril 2010. (BeO)

. **SIMON Claude** (dit P'tit Claude), rue Léon Roche, est décédé le 30 novembre 2010 à Cournonterro. (BeO)

. **TRANI Pascal**, ancien goal de Fort de l'Eau, est décédé à l'âge de 75 ans.

. **Mme TRANIER**, épouse de Pierre TRANIER, est décédée le 6 février 2010 à Pessac. (33)

. **VITIELLO Vincente**, fille d'Annonciate DILETTEVOLE des Messageries de Bab-el-Oued, et tante de Liliane et Sauveur DICRESCENZO, est décédée à l'âge de 90 ans.

VERTICALEMENT	A/ Almohades	1/ Algéroise
	B/ La - Aela	2/ Largesses
	C/ Giral - Son	3/ Néo
	D/ Eg (ge) - Tort	4/ Obama-Mu
	E/ Renakirta	5/ Kasal
	F/ Ose - ATD	6/ Aa - Titans
	G/ Iso - Sar	7/ Désordres
	H/ Se - Manège	8/ Elort (troie) - Ge
	I/ Esquisser	9/ Santander

SOLUTION p 24



GRAND RASSEMBLEMENT de L'A.B.E.O en 2011

Dimanche 12 Juin 2011 au Domaine du Grand Saint Jean route ROGNES

Nous vous attendons nombreux et vous invitons à communiquer cette date autour de vous.

**ANIMATION - BAL - TRADITIONNEL CABASSETTE
GRILLADES - FRITES - BOISSONS - COCAS FRITA
BEIGNETS ET PATISSERIES ORIENTALES - CHARCUTERIES PIED NOIR**

A.B.E.O. Association des Anciens et Amis de Bab-El-Oued - Cité des Rapatriés : 496, rue Paradis - 13008 Marseille - Président 06 14 90 50 31

Mots croisés

HORIZONTALEMENT : **1** Native d'Alger. **2** Libéralité. **3** Préfixe. **4** Président - Douzième lettre de l'alphabet grec. **5** Affluent du Congo. **6** Fleuve du nord - Un des plus gros insecte du monde (plu). **7** Troubles. **8** Inversé : échapper de justesse - Langue indienne. **9** Ville sur le golfe de gascogne.

VERTICALEMENT : **A** Dynastie berbère. **B** Note - inversé : risque. **C** Quête de Perceval - Résidu de mouture. **D** Inversé : Langue indienne - Action contraire. **E** Inversé : habitant du sud de l'Afrique. **F** Glucide simple - Toujours avant le quart monde. **G** Egal - Poisson méditerranéen. **H** Pronom - Piste d'un cirque. **I** Ebaucher.

(SOLUTION PAGE 23)

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									

Rene SANCHEZ

*A travers les terres du sud,
L'Odyssée du CRISTAL.*

Depuis 1884...

CRISTAL LIMINANA
99/101, bd Jeanne d'Arc - 13005 Marseille
Tél. 04 91 47 66 72 - Fax 04 91 48 58 33

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. CONSOMMEZ AVEC MODERATION

T and T - 13 Bouc-Bel-Air



ADHESION / RENOUELEMENT COTISATION 2011

Exercice du 01 novembre 2010 au 31 octobre 2011
Les cotisations pouvant être réglées de date à date



Les chèques doivent être libellés à l'ordre de L'A.B.E.O et adressés :

Au Trésorier :
Raymond LOFFREDO
Cité des Rapatriés
496 rue Paradis
13008 MARSEILLE

Nom

Nom de jeune fille Prénom

Adresse actuelle

Date de naissance Téléphone

Adresse en Algérie

Désire adhérer ou renouveler ma cotisation à l'**A.B.E.O.**
et verser pour cela une cotisation annuelle comme membre actif de : 22 €
comme membre bienfaiteur : à partir de 30 €